

Mise en scène William Mesguich
Musique Jean-Christophe Marti

Des
Fleurs
pour
Algernon
de Daniel Keyes

Avec
William Mesguich
Amélie Stillitano
Raphaël Simon

« Si je fais vraiment des efforts et que je deviens intelligent à la fin du semestre, est-ce que vous me mettez dans une classe normale ? Je veux devenir intelligent. » C'est dans son autobiographie « Algernon, Charlie et moi » que Daniel Keyes nous livre son échange avec un élève de sa classe d'anglais simplifié à Brooklyn, conscient malgré son retard mental de ses limites, et désireux d'intégrer la « classe supérieure ». Ainsi naît Charlie Gordon, simple d'esprit et cobaye volontaire d'une expérience médicale visant à tripler son QI, illustrant l'aspiration de tout un chacun de s'élever, de gravir les échelons d'une société qui hiérarchise la valeur humaine selon des critères d'intelligence et de réussite.

Charlie simple d'esprit a un emploi, des amis, du moins il pense avoir des amis, il apprend à lire et à écrire, il a un cœur innocent et bienveillant envers tous ceux qui l'entourent, mais voilà, il est prêt à tout sacrifier pour rentrer dans la norme et satisfaire le désir universel d'aspirer à « plus ». Seulement plus intelligent, il prend conscience de la noirceur de l'humanité, du véritable visage de ses soi-disant amis ; très intelligent il se retrouve confronté aux limites des autres et n'arrive plus à communiquer, s'isolant chaque jour un peu plus.

Cette nouvelle bouleversante nous immerge dans les méandres de l'esprit humain, et nous pousse à nous interroger sur nos véritables aspirations. Le bonheur ne se quantifie pas, il n'y a pas de Quotient Bonheur, et pourtant... A toujours vouloir plus, n'oublie-t-on pas d'apprécier ce que nous avons ? A toujours juger les autres n'oublie-t-on pas de faire avant tout preuve d'intelligence du cœur ?

Il nous tenait à cœur de concevoir un spectacle sur ce chef d'œuvre de la littérature contemporaine, et nous nous sommes pour cela entourés de deux artistes exceptionnels, William Mesguich, metteur en scène et comédien, et Jean-Christophe Marti, compositeur, qui mettent leur sensibilité au service du récit de Charlie Gordon. Quatre artistes réunis pour décupler la force dramatique de la nouvelle de Daniel Keyes, et chanter à travers des mots et des notes un hymne à la tolérance et à l'acceptation de nos différences. Charlie Gordon est l'Humanité, dans toute sa diversité, et dont l'imperfection, est peut-être ce qui la rend exceptionnelle...

Des Fleurs pour Algernon de Daniel Keyes

Monodrame pour un comédien et deux musiciens

Production PROD-S S.A.R.L

Conception - Amélie Stillitano & Raphaël Simon

Mise en scène - William Mesguich

Musique - Jean-Christophe Marti

William Mesguich - Comédien

Amélie Stillitano - Pianiste

Raphaël Simon - Percussionniste

Costumes - François Tamarin

Maquillage & Coiffure - Jonathan Amador

Durée du spectacle : 1h10

Création mondiale le 22 octobre 2016 à Villers-sur-mer
dans le cadre des Concerts du Hameau Fleuri, Calvados

Des Fleurs pour Algernon - La nouvelle

« Je me demande ce qui est le pire: ne pas savoir qui l'on est et être heureux, ou devenir qui l'on a toujours voulu être et se sentir seul. »

Daniel Keyes



Algernon est une souris dont le traitement du Pr Nemur et du Dr Strauss vient de décupler l'intelligence. Enhardis par cette réussite, les savants tentent, avec l'assistance de la psychologue Alice Kinnian, d'appliquer leur découverte à Charlie Gordon, un simple d'esprit. C'est bientôt l'extraordinaire éveil de l'intelligence pour le jeune homme. Il découvre un monde dont il avait toujours été exclu, et l'amour qui naît entre Alice et lui achève de le métamorphoser. Mais un jour, les facultés supérieures d'Algernon commencent à décliner...

Daniel Keyes - Auteur

Daniel Keyes (1927 - 2014) est un chercheur universitaire en psychologie et auteur. Il s'est engagé dans la marine marchande à l'âge de 17 ans avant de reprendre ses études, jusqu'à l'obtention d'un diplôme en psychologie.

Après une première expérience dans l'édition (chez Marvel Stories), c'est finalement vers l'enseignement qu'il s'oriente, puisqu'il devient professeur d'anglais, de littérature américaine et d'écriture à l'Université de l'Ohio.

En parallèle, Keyes s'essaie à l'écriture, en publiant en 1966 Des fleurs pour Algernon, dont le succès ne se démentira jamais : considéré comme un classique, ce livre a été traduit à ce jour dans près de trente pays, vendu à 5 millions d'exemplaires et adapté pour le grand écran, ce qui vaudra à son auteur une réputation internationale.

Des Fleurs pour Algernon remporta le prix Hugo (catégorie Nouvelles), le prix Nebula du meilleur roman en 1966 puis le prix Hugo spécial de la meilleure novelette de tous les temps en 1992. La nouvelle devint ultérieurement un roman, puis un film nommé Charly réalisé par Ralph Nelson en 1968.

Une déflagration morale - Note d'intention de William Mesguich

« Des fleurs pour Algernon est un texte fort, fulgurant. Une déflagration morale, une tentative de raconter ce qu'est la nature humaine quand elle est abîmée, bafouée par la volonté et la folie scientifiques. C'est une écriture troublante qui met en lumière la frénésie des hommes à vouloir changer le cours de la vie d'un être fragile, déficient mentalement, par une prise de risque liée à la soif irrépressible de progrès. Peut-on médicalement accroître l'intelligence ?

A-t-on le droit de repousser les limites scientifiques en sacrifiant un être humain ?

Des fleurs pour Algernon interroge la conscience de chacun, nous met en face de nos interrogations face à la nature de l'homme.

C'est aussi un morceau de bravoure poétique. Le «cobaye» raconte sa pensée intime à travers une sorte de journal, de carnet de bord. Et cela nous touche.

L'émotion est d'autant plus forte que nous, lecteurs, auditeurs, savons où tout cela va entraîner cet homme, quand lui ne s'en rend compte qu'au fur et à mesure. Il y a dans ce texte une rage, une violence et aussi de la grâce. Une écriture fragmentée, enfantine qui touche au cœur.

Le métissage de la musique contemporaine, comme une invention insensée et étonnante, et du texte théâtral permettra de faire naître une œuvre rare comme s'il y avait un dialogue entre les deux mondes. Comme si nous pouvions pénétrer intimement dans l'esprit de cet homme chahuté par l'excès médical par les mots, mais aussi les sons, les notes.

Il faut entendre ce texte, le lire et nous abandonner à cette réflexion pleine d'humanité pour mieux accepter la différence et pour mieux nous reconnaître dans cette différence. »

William Mesguich - Metteur en scène, Récitant et Comédien



Après une maîtrise de Lettres Modernes à Paris IV, William Mesguich suit les cours de Philippe Duclos et intègre l'École Supérieure d'Art Dramatique Pierre Debauche - Françoise Danell. Depuis 1982, il participe comme comédien à de nombreux spectacles, sous la direction de, notamment, Antoine Vitez, Roger Planchon, Pierre Debauche, Françoise Danell, Frédérique Smetana, Liliane Nataf, Robert Angebaud, Madeleine Marion, Miguel Angel Sevilla, Daniel Mesguich, Jean-Louis Benoît... Et sous sa propre direction.

Il joue dans Le Roman de Renart, Hippolyte de Robert Garnier, Athalie de Jean Racine, Marie Tudor de Victor Hugo, L'Histoire qu'on ne connaîtra jamais d'Hélène ; Cixous, Les Troyennes de Sénèque, Tartuffe et L'Avare de Molière, Le Roi se meurt d'Eugène Ionesco, la Périchole de Jacques Offenbach, La Seconde surprise de l'amour de Marivaux, L'Echange de Paul Claudel, Alice Droz de Miguel Angel Sevilla, Le Diable et le bon dieu de Jean-Paul Sartre, Fin du monde chez Gogo, cabaret de Frédérica Smetanova, Si j'aime les trains, c'est sans doute parce qu'ils vont plus vite que les enterrements,

autour de Robert Desnos, Antoine et Cléopâtre de William Shakespeare, La Grève des Fées de Christian Oster, Paul Schippel de Carl Sternheim, Le Prince de Hombourg de Heinrich Von Kleist, L'Entretien de M. Descartes avec M. Pascal le Jeune de Jean-Claude Brisville, Du cristal à la fumée de Jacques Attali, Agatha de Marguerite Duras, Hamlet de William Shakespeare, Les Mémoires d'un fou de Gustave Flaubert, Al-Zir Hamlet de Ramzi Choukair et Le Prince Travesti de Marivaux.

En tant que récitant, il participe à des opéras et des spectacles musicaux sous la direction, notamment, de Kurt Masur, Serge Bodo, Jeanne au bûcher de Paul Claudel et Arthur Honegger, Pascal Rophé, Le fou de Marcel Landowski, La Boîte à jous de Claude Debussy ; Jean-François Gardeil, L'enfant et les sortilèges de Maurice Ravel et Colette, Laurent Petigirard, Des saisons en enfer de Marius Constant, Jean-Claude Malgoire, Egmont de Ludwig Van Beethoven, Cyril de Diedrich, Athalie de Felix Mendelssohn et Jean Racine, Cyril Huvé, Babar de Francis Poulenc, Jean-François Essert, L'Histoire du Soldat d'Igor Stravinsky et Kaspar Zehnder, Loup y es tu ? avec l'Orchestre National d'île de France, Le Carnaval des animaux de Camille de Saint Saëns et Casse Noisette de Piotr Ilitch Tchaïkovski.

Au cinéma, il joue, notamment, dans Faits d'hiver de Robert Enrico, La Fidélité d'Andrzej Zulawski et se produit à la télévision sous la direction de Jean-Louis Lorenzi, Bruno Herbulot, Thierry Bénisti, Pierre Aknine, Charlotte Brandstom, Hervé Balsé, Brigitte Koskas, Nina Compagnez. Il participe régulièrement aux Fictions Dramatiques de France Culture, sous la direction de Claude Guerre, Jacques Taroni ou Jean Couturier.

Depuis 1996, il est metteur en scène au sein du Théâtre de l'Étreinte (exceptés Oncle Vania, Tohu-bohu et Lomania, il joue dans tous les spectacles qu'il met en scène) : Fin de Partie de Samuel Beckett, L'Avare de Molière, Oncle Vania d'Anton Tchekov, Le Chat botté de Charles Perrault, l'Histoire du soldat d'Igor Stravinsky, Le Cabaret des monstres, La Légende des porteurs de souffle, La Légende d'Antigone, La légende de l'Etoile, La légende du Palladium et M. Septime, Solange et la casserole de Philippe Fenwick, Tohu-Bohu, tragédie écrite par les lycéens de Noisy-le-Grand, avec leur professeur Cécile Ladjali, Comme il vous plaira de William Shakespeare, Les Amours de Perlimplin et Bélise en son jardin de Federico Garcia Lorca, Comment devient-on Chamoune, La veuve, la couturière et la commère, Lomania et Mozart l'Enchanteur de Charlotte Escamez, Il était une fois... Les fables de Jean de La Fontaine, Ruy Blas de Victor Hugo, La Belle et la Bête de Madame Le Prince de Beaumont, la Vie est un Songe de Pedro Caldéron, Les Mystères de Paris d'Eugène Sue, Les Fables de La Fontaine de Jean de La Fontaine et Noces de Sang de Federico Garcia Lorca. Avec la compagnie Artistes en mouvement, il met en scène Il était une fois la création du monde, spectacle théâtralo-musical. En 2011, il met en scène le Misanthrope de Molière, à Pékin en chinois avec les élèves de l'Académie Centrale de Pékin. En 2012, il retourne à Pékin où il met en scène l'adaptation chinoise du spectacle « Il était une fois.. Les Fables ». Il enregistre pour Gallimard, sous la direction de Catherine Lagarde, le grand Meaulnes d'Alain Fournier. Il met en scène en 2012 Sur un Air de Shakespeare, à partir des grands sonnets de William Shakespeare.

Diplômé d'état d'enseignement du théâtre, il anime des stages et des ateliers de pratique théâtrale tant en milieu scolaire qu'associatif ; Il est régulièrement récitant (Bibliothèque Nationale de France, Maison Balzac, Archives Nationales, Musée de la Renaissance association Texte et Voix etc...)

Une dramaturgie singulière - Note d'intention de Jean-Christophe Marti

Des Fleurs pour Algernon - Création musicale pour piano nonpareil, percussion et un comédien

« Le chef-d'œuvre du romancier américain Daniel Keyes Flowers For Algernon (Des Fleurs pour Algernon) m'apparaît comme une source d'inspiration exceptionnelle pour une création musicale.

Une structure musicale

A cause de son déroulement dramatique tout d'abord : la structure du récit se déploie en trois grands temps, offrant une structure claire dont la musique peut jouer de manière idéale. Le récit commence avec des ébauches de pensées et de sentiments, puis il passe progressivement à un développement des facultés et des idées du héros, Charlie, jusqu'au climax de l'intrigue. Enfin, le versant descendant et le retour progressif à l'obscurité initiale clôt cette structure. Les motifs sonores et musicaux peuvent s'inspirer de cette forme, qui contient par elle-même un équilibre, un suspense continu, des progressions et des contrastes proprement musicaux.

Ensuite, la richesse et la diversité des émotions traversées suggère de jouer avec des registres expressifs particulièrement variés. Il s'agit d'affects intériorisés, néanmoins très intenses. Les angoisses et les espoirs, les éclairs de joie et les accès de mélancolie alternent sans cesse, loin de toute banalité sentimentale : on touche ici à l'originalité profonde du récit de Keyes, à ce qui en fait une œuvre singulière. En épousant un processus psycho-physiologique complexe, l'écriture est loin du romantisme et de tout pathos. La musique doit donc inventer à son tour des modes d'expression originaux, qui ne se réduisent pas à des conventions préétablies. D'où l'exploration sonore que je me propose de réaliser.

Le dispositif sonore : le duo entre piano nonpareil et percussion

J'ai commencé il y a quelques années un travail d'exploration sonore sur le piano droit, selon un dispositif que j'appelle « piano nonpareil ».

Le piano droit est surélevé de 70 cms environ sur des portants conçus à cet effet, et ses parements sont retirés de manière à ce que l'interprète puisse accéder à un maximum de surfaces sonores, surtout à celles qui sont habituellement dissimulées.

Il en résulte un univers sonore extrêmement riche et varié, avec des modes de jeux inventifs qui font naître des palettes de timbres étonnants rejoignant les instruments à cordes pincées, frappées ou frottées, des harmoniques complexes, et également des univers de percussions. Se produisent aussi des timbres insituables que l'on peut prendre pour des sons électroniques ou des bruits concrets.

Ce qui me motive dans la rencontre entre percussions (Raphaël Simon) et piano nonpareil (Amélie Stillitano) est la parenté entre les deux mondes sonores, qui me permettra de jouer sur le trouble, l'illusion sonore, l'ambiguïté et le continu entre les deux univers instrumentaux. Je choisirai donc un nombre limité de percussions, et je croiserai le jeu des deux interprètes.

Déployer une richesse sonore maximale à partir d'une économie de moyens très rigoureuse, me semble une recherche adéquate au récit, dont le héros véritable n'est pas tant la personne de Charlie que son esprit, sa pensée, et l'épreuve du labyrinthe dans lequel il s'engage.

De même la part d'inconnu, d'univers non-référencé a priori, fait écho à l'aventure vécue par Charlie : lequel ne possède en aucune manière le recul d'un narrateur conventionnel, puisqu'il exprime les choses au fur et à mesure qu'il les vit, en direct.

La voix du comédien : musique et sens

La dramaturgie sonore aura comme deuxième axe le rapport entre le son et la voix du comédien qui dira-jouera le texte. Il ne s'agit pas ici d'un simple récitant, décrivant une action que la musique illustrerait. Mais bien d'un comédien, William Mesguich, qui vit et fait vivre au public chaque nuance émotive du texte. Non seulement l'équilibre sonore doit être conçu pour éviter toute « concurrence » acoustique, mais les liens musique-texte nécessitent d'inventer une structure subtile d'équilibre et de contrastes, de jeux entre sons et sens, pour une dramaturgie singulière.

On peut par exemple imaginer des moments où la musique épouse très finement le « récitatif » de la voix, jusqu'à se faire presque oublier. D'autres moments au contraire où la musique précède et « prophétise » la couleur propre d'un épisode à venir. Etc.

Dans cette recherche des rapports instruments-voix, on évitera tout systématisme, en faisant aussi la part du dialogue et de l'ajustement sur le moment même des représentations.»

Jean-Christophe Marti - Compositeur

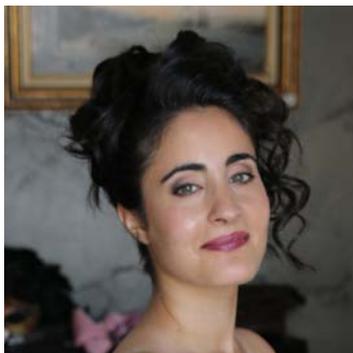


Jean-Christophe Marti a été formé au CNR de Boulogne-Billancourt (clarinette, musique de chambre, écriture), au CNSM de Paris (esthétique, histoire de la musique) ainsi qu'auprès de Jean-Claude Hartemann puis au Mozarteum de Salzburg en direction d'orchestre.

Il compose de nombreuses pièces vocales commandées entre autres par Musicatreize, Le Jeune Chœur de Paris, Les Arts Florissants, Consonance, et des pièces instrumentales et orchestrales pour C Barré, l'Orchestre Philharmonique de Halle, l'Orchestre des Jeunes de la Méditerranée... Il travaille aussi dans des directions très variées, au théâtre où il participe à de nombreuses productions, et en collaboration avec des cinéastes, chorégraphes et plasticiens.

En 2014-2015, il a composé : A-dzimbès pour l'ensemble C Barré, Jona, II pour le chœur Madrigal de Provence, un cycle de chansons pour Vanda Benes sur des poèmes de Christian Prigent, le spectacle Tu oublieras aussi Henriette avec La Revue éclair (improvisations au piano nonpareil et comédien, Théâtre de l'Aquarium), des performances musicales à la Biennale 2015 de Venise, 5 Nonsense pour Musicatreize, et le drag requiem pour chœur d'aventure en résidence au Théâtre de l'Aquarium, dans le cadre des « Habitants du bois ».

Amélie Stillitano - Pianiste



Née en 1989, Amélie Stillitano débute ses études musicales à l'Académie de Musique Fondation Prince Rainier III de Monaco où elle étudie le piano de 2000 à 2006. Elle travaille par la suite avec les pianistes Paul Crapie, Pascal Gallet et Michèle Renoul, pianiste de l'ensemble Accroche Note. En Septembre 2008, elle est admise à l'École Normale de Musique Alfred Cortot de Paris dans la classe de Jeanine Bonjean, ancienne élève et assistante d'Alfred Cortot, puis de Katarina Barboteu.

Depuis 2010, elle a l'occasion de se produire en concert avec de nombreux artistes de renom tels les chanteurs Gabriel Bacquier, Vincent Lièvre Picard, Kaoli Isshiki, Elise Deuve, le pianiste Jay Gottlieb, l'accordéoniste Pascal Contet ou encore les danseurs du Ballet de l'Opéra de Paris Marion Barbeau et Cyril Mitilian... Passionnée par la musique de

son temps, elle participe à la création de plusieurs œuvres de Jean-Pierre Drouet, Lucie Robert Diessel...

En 2010, elle fonde avec Raphaël Simon, la société PROD-S, et en 2013, Les Concerts du Hameau Fleuri, saison de concerts mêlant musique classique et contemporaine dans des lieux d'exception de la Côte Fleurie (Normandie), dont ils assurent en duo la direction artistique.

En 2014, elle co-écrit avec Raphaël Simon et publie le Guide de la Percussion, ouvrage multi-média de référence sur le monde de la Percussions, à l'usage des compositeurs, arrangeurs, chefs d'orchestre...

Raphaël Simon - Percussionniste

Né en 1983, il étudie les percussions à l'ENM de Valence puis intègre la classe de Christian Hamouy (ancien professeur du CNSM de Lyon et ex directeur artistique et soliste des Percussions de Strasbourg) à l'Académie de Musique Fondation Prince Rainier III de Monaco après son baccalauréat. Il y obtient en 2005 un Premier Prix Mention très bien à l'unanimité, puis un Prix de Perfectionnement avec les Félicitations du jury en 2007.

Raphaël Simon est boursier de la SO.GE.DA (Ministère de la Culture de Monaco) en 2005, 2006 et 2007. Il obtient également en 2006 et 2007 une bourse de la Fondation Princesse Grace pour aller étudier au Aspen Music Festival and School (Colorado). Il rencontre alors Jean-Pierre Drouet avec lequel il travaille régulièrement et qui devient son mentor.

Il a l'occasion de collaborer avec de nombreux interprètes (Pascal Contet, Jay Gottlieb, Eric Sammut, Kaoli Isshiki...) et le privilège de créer des œuvres de Jean-Pierre Drouet, Vinko Globokar, Zad Moultaqa, Jean-Christophe Marti, Tôn-Thât Tiêt, François Meïmoun, Angel Arranz...

Il joue au sein de divers orchestres : Orchestre de Paris, Opéra de Toulon, Opéra de Lyon, Orchestre Philharmonique de Nice et Monte-Carlo, Orchestre Régional de Basse-Normandie, Ensemble Instrumental de l'Ariège... et en soliste avec l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, l'Orchestre de Chambre de Moscou, récital Xenakis au Festival musique et architecture au Couvent de la Tourette... Il se produit également avec des ensembles tels que Musicatreize (Festival d'Avignon, 38ème Rugissants, Abbaye de Royaumont...), Déséquilibre, C Barré...





PROD-S S.A.R.L.
Production de Spectacles

4 rue de l'Etang, 14640 Villers-sur-Mer

Tel : 06.64.88.00.85/02.31.87.46.42

@ : contacts@prod-s.com - www.prod-s.com

RCS Lisieux B 522 450 824 - SIRET : 522.450.824.00027

Licences d'entrepreneur de spectacles 2-1037752 et 3-1069092